

Exploisons avec Madou ...



... Mon ancien masque Lomane

En visite à Paris, au grand Musée National des Arts Africains et Océaniens, Guillaume, mon camarade correspondant, a découvert un masque étrange : le masque Lomane ...

De mon ami, j'ai appris que ce masque traditionnel ancien est issu du petit peuple des **Yohouré**.

Ces Yohouré sont implantés dans une région de collines boisées au Nord-Est de la localité de **Bouaflé**, située vers le centre de la Côte d'Ivoire. Cette bourgade a très longtemps été une zone de rencontres et d'échanges entre quantité de populations ouest-africaines.

Comme toutes les minorités de chaque pays, les individus qui composent cette communauté essaient de maintenir actives leur traditions. Dans leur monde, le pouvoir est exercé, au niveau des villages, par un *conseil des anciens* assisté de *sociétés secrètes*. La plus importante d'entre elles est la **société Dyé**. Lui sont attribuées de nombreuses compétences dans beaucoup de domaines : social, sanitaire, politique, juridique, ...

Pour exercer ces compétences, elle utilise, notamment, une série de **sept masques** à visages humains complétés d'animaux (ou de parties d'animaux : cornes, oreilles, ...). Leur rôle est d'influencer les *forces surnaturelles* (dont ils sont aussi l'instrument), nommées **Yu**, responsables des maux des hommes mais aussi de leur prospérité. Ces puissances spirituelles secondaires sont les *intermédiaires* entre les hommes et **Bali**, le *dieu créateur* qui reste inaccessible et invisible.

Emblèmes des Yu, les sept masques sont considérés comme extrêmement *dangereux* et doivent être manipulés avec les plus grandes *précautions*. Ainsi, leur vision est strictement interdite aux *femmes* car elle provoquerait leur mort.

Chez les Yohouré, un **décès** venant bouleverser l'*ordre social* constituée, par exemple, l'un des événements particuliers qui requièrent l'intervention des masques Dyé. Par leurs *danses*, ils rétablissent l'ordre perturbé et accompagnent le défunt dans le monde des ancêtres.

Le **Lomane** (dont le nom provient du mot "oiseau" en Baoulé, un dialecte ivoirien important) est le *quatrième* de ces masques. Autrefois surmonté de deux *calaos*, il n'est plus coiffé que d'un seul dont le long bec fait référence au morceau de bec que le porteur du masque insère dans sa bouche pour siffler. Car le Lomane est un "*masque siffleur*".

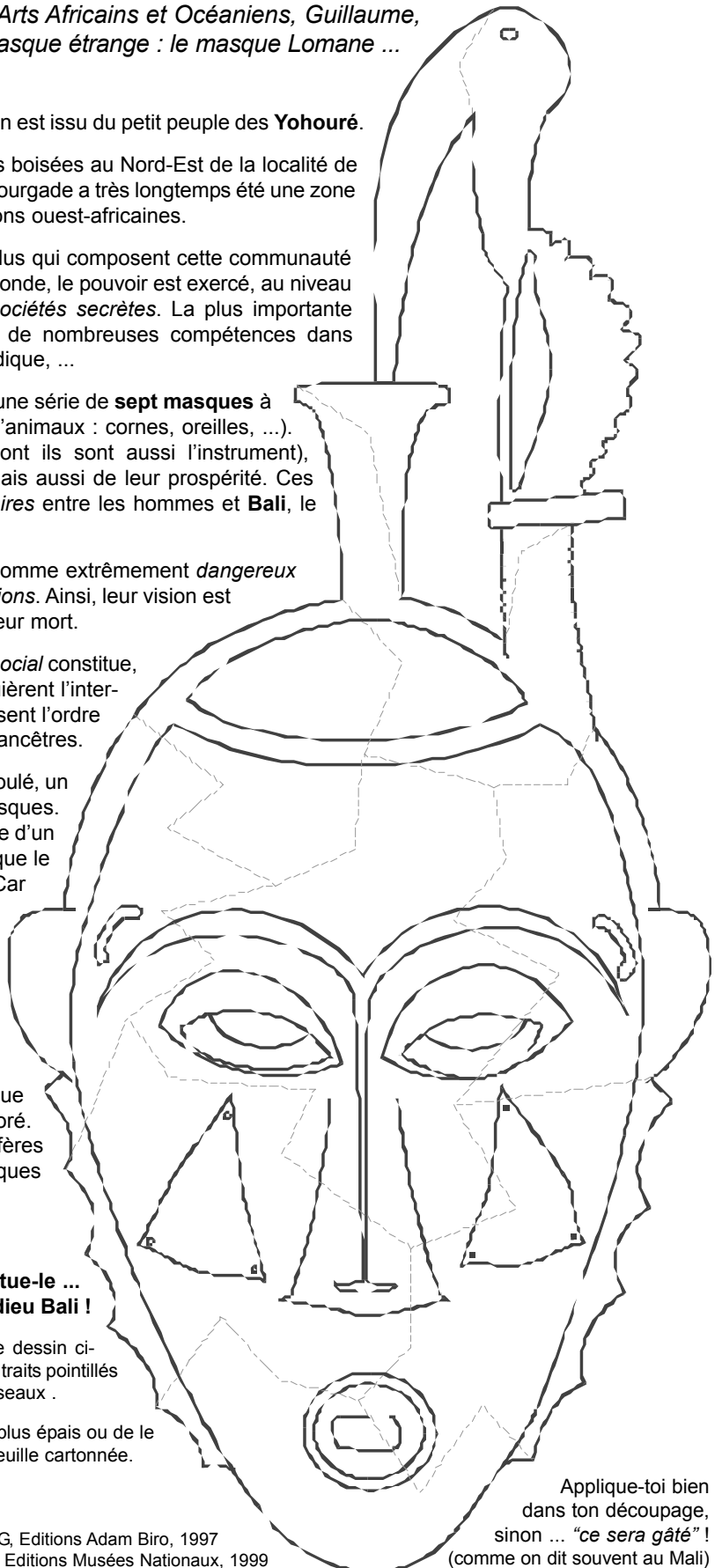
Il peut danser autour du corps d'un mort, se pencher au dessus de lui et le toucher. Tout comme le Calao détruit les *vers* issus de la décomposition des chairs, le Lomane détruirait les vers dévorant le corps. Il est le symbole de la **purification**.

Sur les joues de l'ovale visage entouré de frise du masque en bois Lomane sont cloués deux *triangles* en métal doré. Ils font allusion à l'**or** et aux riches gisements aurifères exploités par les Yohourés. Caractéristique des masques Dyé, le Lomane est aussi souvent *peint* ...

Mais, oh malheur, le masque est brisé. Vite reconstitue-le ... sinon gare au mécontentement des esprits Yu et du dieu Bali !

Evidemment pour cela, tu vas devoir, tout d'abord, colorier le dessin ci-contre, puis en découper les contours généraux, enfin suivre les traits pointillés (qui symbolisent les fractures du masque Lomane) avec tes ciseaux .

Note : le mieux serait de photocopier le masque sur un papier plus épais ou de le coller, avant découpage mais après coloriage, sur une feuille cartonnée.



Applique-toi bien dans ton découpage, sinon ... "ce sera gâté" ! (comme on dit souvent au Mali)

Source : "Masques africains, l'autre visage", Iris HAHNER-HERZOG, Editions Adam Biro, 1997
"Le Musée des Arts d'Afrique et d'Océanie", Jean-Hubert MARTIN, Editions Musées Nationaux, 1999